

L'Abeille

de la Nouvelle-Orléans Journal Hebdomadaire Fondé le 1er Septembre 1827

NE SOYONS PAS DUPES

La banqueroute allemande nous menace aujourd'hui plus que jamais. Nous l'avons souvent annoncée ici, notamment dans un article écrit le 23 septembre et intitulé "La Dernière Carte Allemande."

La situation est d'une tragique simplicité: l'Etat allemand, après bien des marchandages, a consenti à reconnaître qu'il devait à la France 68 milliards de marks-or, à titre de réparations.

Mon débiteur va faire faillite: Vais-je être obligé de supporter moi-même tous les frais de la guerre, c'est-à-dire, plus simplement: vais-je, moi aussi, déposer mon bilan?

La situation est tragique et comique à la fois: on en ritait si les larmes ne vous montaient pas aux yeux, et surtout en un pareil jour, trois ans après la victoire que nous imaginions être la victoire du droit, le triomphe de la justice!

En même temps, toute une littérature s'est donnée pour tâche de développer l'esprit chauvin. Un des romans qui ont, en ce moment, la plus de succès en Allemagne est intitulé "Le Peuple se réveille" (Das Volk wacht auf!).

—Je ne vous comprends pas. Pourquoi vos cris de haine perpétuels contre les Français? Mais ils se bornent à agir suivant le traité de paix.

—Il n'est pas exécutable, répond un autre Prussien; j'espère fermement une révision; cela ne peut durer plus longtemps ainsi.

—Le devoir humain n'est pas de se reposer, mais de combattre.

agoniser les finances du Reich. Un déficit de 110 milliards de marks au budget de l'Empire n'est pas pour leur déplaire. Bien au contraire. Quel beau prétexte à doléances, à demandes nouvelles de diminution de la dette!

Ici apparaît, en effet, le côté politique de ce grave problème financier. Dans l'esprit de nombreux Allemands, le désir de revanche est ancré profondément.

Mais, à côté de ces hommes-là, d'autres s'agitent dont l'action grandit dans le pays et qui sont infiniment redoutables. A n'en pas douter, depuis l'année 1921, les nationalistes ont gagné en assurance, et à certains avouent leurs projets avec une tranquillité audace.

Quant à la Rote Fahne, elle s'écriait: "Stinnes a vaincu!" Nous voilà donc prévenus par les Allemands eux-mêmes. Un mouvement de revanche se dessine aujourd'hui dans le Reich; qui peut devenir fort dangereux.

En même temps, toute une littérature s'est donnée pour tâche de développer l'esprit chauvin. Un des romans qui ont, en ce moment, la plus de succès en Allemagne est intitulé "Le Peuple se réveille" (Das Volk wacht auf!).

—Je ne vous comprends pas. Pourquoi vos cris de haine perpétuels contre les Français? Mais ils se bornent à agir suivant le traité de paix.

—Il n'est pas exécutable, répond un autre Prussien; j'espère fermement une révision; cela ne peut durer plus longtemps ainsi.

—Le devoir humain n'est pas de se reposer, mais de combattre.

UN MESSAGE DU GRAND MARECH AL A LA NOUVELLE-ORLEANS

PRIVATE CAR LORETTO EN ROUTE

Je suis particulièrement heureux de me trouver dans cette ville de la Nouvelle-Orléans, si française de nom, d'origine et de cœur. Je suis très fier de voir que pendant la guerre et avec quel réservoir d'énergie elle a éprouvé les travaux de la magistrature municipale, à ses autorités civiles et religieuses, à tous ses habitants, j'ai vu un corral de la mort.

Marichat Foch.

contraire, passaient de 27 mandats et 188 203 voix en 1920 à 41 mandats et 299,800 voix en 1921. Et le Vorwärts écrivait:

"La bourgeoisie a le droit de chanter victoire. Elle a atteint ce qui, au temps de Bebel et de Singer, n'aurait jamais été considéré comme possible. Berlin la Rouge n'aurait même pas à grouper une majorité socialiste.

"Le fait que le parti de la réaction monarchiste et militariste est de plus en plus en faveur auprès de la bourgeoisie est fort grave, disait de son côté la Freiheit. Les élections sont une honte..."

Quant à la Rote Fahne, elle s'écriait: "Stinnes a vaincu!" Nous voilà donc prévenus par les Allemands eux-mêmes. Un mouvement de revanche se dessine aujourd'hui dans le Reich; qui peut devenir fort dangereux.

En même temps, toute une littérature s'est donnée pour tâche de développer l'esprit chauvin. Un des romans qui ont, en ce moment, la plus de succès en Allemagne est intitulé "Le Peuple se réveille" (Das Volk wacht auf!).

—Je ne vous comprends pas. Pourquoi vos cris de haine perpétuels contre les Français? Mais ils se bornent à agir suivant le traité de paix.

—Il n'est pas exécutable, répond un autre Prussien; j'espère fermement une révision; cela ne peut durer plus longtemps ainsi.

—Le devoir humain n'est pas de se reposer, mais de combattre.

—Le devoir humain n'est pas de se reposer, mais de combattre.

teurs et d'amis; et enfin quand, il y a une vingtaine d'années, il a publié un nouveau livre, c'est à l'histoire de la pensée de "Pascal" qu'il la consacra, et il a écrit un petit livre qui a été le lendemain dans toutes les bibliothèques.

L'œuvre personnelle de M. Emile Boutroux tient presque toute dans deux ouvrages: "De la Contingence des lois de la nature" et "L'idée de loi naturelle dans la science et la philosophie contemporaines."

La mort de M. Emile Boutroux sera douloureusement ressentie non seulement en France, mais dans tout le monde savant, à l'Académie des Lincei à Rome, comme à l'Académie britannique dont il faisait partie.

L'EXPORTATION ALLEMANDE DE MARK-PAPIER

M. Keynes publie, dans le "Manchester Guardian", un article extrêmement curieux à propos de la chute du mark.

"C'est un fait, dit-il, qu'il y a quelques mois les Allemands avaient exporté à l'étranger la somme de cinquante milliards de marks papier. Pendant un certain temps, la valeur du mark se stabilisa, autour du cours de 250 marks pour une livre sterling.

"Etant donné cependant que la plupart des acheteurs étrangers du mark se sont procurés au cours de 200 pour une livre sterling et même au-dessous, on peut en conclure que les pertes qu'ils ont subies s'élevaient à environ 200 millions de livres sterling; ceci veut dire que les étrangers ont perdu sur les marks le total de l'indemnité due par l'Allemagne cette année, et même qu'ils ont perdu beaucoup plus.

L'Opinion de la Presse

SUR LA PROHIBITION

L'Union, de Los Angeles: On annonce de Washington que, dorénavant, les maisons de commerce de gros pourront, pour la facilité de leurs affaires, retirer en quantités plus grandes, le whisky nécessaire à l'industrie.

L'ENQUETE DE LA COMMISSION DES REPARATIONS A BERLIN

Berliner Tageblatt: La commission des réparations a la conviction que l'Allemagne est en mesure de payer l'échéance de 500 millions de marks de 15 janvier. La question capitale et urgente qui se pose pour le gouvernement est de savoir par quel moyen pourra être payée la prochaine échéance.

LANDRU GUIGNOL

La revue hebdomadaire, M. Louis Lataurus: Il est avéré désormais que cet inculpé spirituel est aussi le plus adroit des inculpés, qu'il n'a jamais avoué quoi que ce fut, qu'il a lutté avec avantage contre toute la magistrature et toute la police, que, pour tout dire, c'est un homme extrêmement "fort."

LE PATÉ DE LIÈVRE

Une histoire racontée par Sacha Guitry: Deux Juifs—appelons-les Isaac et Nathanaël, si vous voulez—se rencontrent après des années d'oubli. —Comme tu es bien habillé, observe Isaac; tu gagnes donc beaucoup d'argent? —Hé oui! pas mal! Je fabrique des pâtés de lièvre, répond modestement Nathanaël.

L'ecrivain Pierre Benoit

Le premier bonheur de cet enfant de la fortune fut de naître Gascon. Son pays s'appelle officiellement les Landes, d'un triste nom qui évoque l'aridité et la misère.

Aujourd'hui Pierre Benoit possède le monde. Il lui a fallu sans doute, pour y arriver, autre chose que la gasconnerie et la gourmandise. Mais il porte sur son visage la marque de ces deux vertus, qui en ont fait éclore bien d'autres dans cette fertile nature.

Il y a vingt façons de posséder le monde. Pierre Benoit les connaît toutes et n'en néglige aucune. La première est de s'en occuper. Car on ne raille point celui à qui l'on est soumis, et quiconque se rit de tous ne subit nul maître.

Une seconde manière, on ne peut l'élever, est de servir l'Etat comme fonctionnaire. L'employé de ministère a sur tous les contribuables français une créance que le gouvernement garantit. La puissance collective et la force de l'autorité s'unissent pour lui assurer ses gages.

Où trouver un logement, dans Paris, pour y résider séparément? A moins de mettre le mari dehors pour que la femme en instance de divorce puisse résider seule dans l'appartement conjugal.

En attendant, pas de logement séparé, pas de divorce!

C'est toujours ça de gagné pour les enfants.—Jean Drault.

L'Immigration

LA LOI SUR LA RESTRICTION

Washington. — L'opportunité de prolonger au delà du 30 juin prochain les prescriptions de la loi limitant l'immigration à trois pour cent sera discutée par la commission de l'immigration de la Chambre à partir de mardi prochain.

Quelques membres de la commission sont, paraît-il, fortement en faveur de la loi actuelle avec de légères modifications, tandis que d'autres, qui s'y sont opposés depuis le début, sont au contraire en faveur d'une nouvelle loi sur une politique permanente d'immigration.

CRISE DE MORALITE

J'avais entendu dire que la crise des loyers entravait le mariage. Nombre de candidats au mariage ajournaient la célébration de leur union à la date où ils trouveraient un logis.

Ce logis ne se trouvant point, le mariage ne se célébrait point, et puis l'on s'oubliait.

Mais je n'avais jamais entendu dire que la crise des loyers entravait le divorce.

La crise des loyers aurait engendré ainsi une crise de moralité tout à fait inattendue. Comme quoi des pires catastrophes peuvent sortir d'inappréciables bienfaits.

Mais sur quoi se base la Renaissance politique pour nous révéler ce phénomène social constaté plus tardivement que les autres crises issues de la guerre?

Sur des renseignements venus du ministère de la Justice. Il paraît qu'on tient, en cet établissement, un compte exact des divorces. (Espérons que ce n'est pas le seul compte que l'on tient avec exactitude.)

Or, les divorces auraient diminué dans des proportions considérables. L'optimiste qui eut vent, le premier, de cette diminution, en tira parti pour répandre le bruit que le pays se moralisait, que les relations conjugales s'amélioraient, que le joug du mariage était devenu tellement léger qu'on ne s'apercevait même plus qu'on était marié et que, par conséquent, personne n'éprouvait plus le besoin de divorcer—ce qui est une manière de retrouver, parfois, un joug moins léger.

Il fallut déchanter! Un divorce moins parce que les tribunaux ont l'air d'ironiser et de décréter de paradoxales sentences d'une exécution difficileuse ou même impossible, lorsqu'ils autorisent une femme, au début d'une instance de divorce, à résider séparément.

Où trouver un logement, dans Paris, pour y résider séparément? A moins de mettre le mari dehors pour que la femme en instance de divorce puisse résider seule dans l'appartement conjugal.

Aucun juge n'a trouvé ça. Y a-t-il donc si peu de galanterie dans la magistrature?

En attendant, pas de logement séparé, pas de divorce!

C'est toujours ça de gagné pour les enfants.—Jean Drault.

OU L'ON TROUVE LA BONNE CUISINE FRANÇAISE

Le restaurant François, au 712 de la rue Gravier, à proximité de l'hôtel St. Charles, est passé dernièrement entre les mains de MM. Cazaubon et Bourlon. M. Cazaubon, connu par tous les "cassebon", du quartier commercial de la ville sous le nom de "René", a pris la direction du service, et il faut dire qu'il s'y connaît, étant dans ce métier depuis plus de vingt ans.

On vous assure le meilleur des repas et un service des plus efficaces. —Adv.

Dussane qui lui parlait de l'Irlande, le théâtre de son prochain roman. "Je pense, disait-elle, que vous y êtes allé?" —Quelle erreur, a répondu Benoit, on va visiter les pays avec l'argent qu'on a gagné en en parlant!"